

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (16 juin 1954)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (16 juin 1954), 1954-06-16.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16200>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954-06-16

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1954_02

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 10/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025



peut-être que je n'ai pas bien, ces visites
soir. Je ne les fais pas bien, ces visites
Le 16 juin 1954 Mercredi matin
Très tôt.

Cher Jean

Hier à Paris nous venons de partir de
la rue Visconti, m'a dit René Drouin. C'est un
gentil, sympathique, le pays de Henri Michaux.
Il n'aimerait pas mes affectifs, bien sûr.
Je l'aime bien Michaux, l'artiste et l'homme.
Pour moi ils se confondent - il écrit-il peint
(je n'ai pas encore entendu ses compositions), il
resient et c'est toujours le même, toujours différent.
Vous avez été gentil, vous aussi pour
moi, je ne pourrais jamais vous dire ou
écrire, combien vos lettres, vos notes me font

plaisir, me font du bien.

Si le Gardienparty (dans la Salle) a
été réussi, vous y avez contribué grandement
avec votre enthousiasme, avec vos femmes
auteurs de la N.R.F., avec l'encouragement
que vous me donnez généreusement - ils me
le font, même si cela ne se voit pas.

J'ai toujours une crise de panique
quand j'entreprends quelque chose
que j'avais fait avec Harry, mon voyage
en Espagne, le Gardienparty - nous le
faisions si facilement sans presque
penser, sans savoir ^{la crise} cette fois-ci
c'était Jeudi le 11, votre note
arrivait, arrivait au moment où
je me disais - pourquoi tout cela
c'est inutile pour ~~moi~~ moi, pour les autres -
et j'ai compris qu'évidemment c'était
utile pour moi, pour les autres.
merci, grand merci.

La Carte biblique hier matin est
arrivée et a confirmé.

Mon amie Danoise est partie
hier matin, je l'ai conduite au Barget,
pendant une heure j'ai vu partir des
trains polonais, jaunes, blancs, elle parlait
avec un finnois. C'était bien joli, il y avait
beau, sans vent, les trains multicolores, généralement
l'un après l'autre, les hommes, les petites autos
s'affairaient autour, tellement de bruit
de machines - ça ressemblait au silence -
je n'en faisais partie, j'étais contente.

un peu fatiguée quand même de l'effort fourni la
semaine passée. Laure Lévêque est malade,
migraine, rhumatisme, elle est moins résistante
que moi.

Tous m'avez demandé que je voudrais
pour la Bibliothèque Le Crussier -
et bien j'accepterai avec plaisir les
modernes. Quant aux Classiques -
Pentôte Molière - Voltaire

Musset - Des auteurs connus qu'on puisse
lire facilement ^{maintenant}.
Occasion, point trop, pas cher.

Je suis exigeante, mais si c'est difficile,
si cela vous donne du tracas - ne le
faites bien. Merci d'y avoir pensé.

Bien des amitiés à tous deux.

Barbara

J'ai peur de fatiguer Germaine
pensez vous que je puisse aller le
soir - si ce n'est pas bien, ces visites

Le 16 juin 1954 Mercredi matin
Très tôt.



Cher Jean

Hier à Paris nous avons de partir de
la rue Visconti, m'a dit René Drouin. C'est un
gentil, sympathique, le pays de Henri Michaux.
Il n'aimerait pas nos agissements, bien sûr -
Je l'aime bien Michaux, l'artiste et l'homme.

Pour moi ils se confondent - il écrit, il peint
(je n'ai pas encore entendu ses compositions), il
répond et c'est toujours la même, toujours différent.

Tous avez été gentil, vous aussi Jean
moi, je ne pourrais jamais vous dire ou
écrire, combien vos lettres, vos notes me font